

Gestion d'un travail collectif chez des apprenants laotiens

Phiengsavanh KEOVONGVICHITH
Enseignante de l'Université Nationale du Laos

Résumé

Aujourd'hui, les contraintes du marché de l'emploi sont, ou sont devenues polyvalentes (au sens de la multi-compétence non seulement en langue mais aussi pour l'initiation à la professionnalisation) notamment à l'université Nationale du Laos. Cela représente un défi.

Face aux besoins réels du contexte professionnel et à la réforme du nouveau système éducatif centrée sur la qualité, l'enseignement du Français occupe une place assez importante dans la société en particulier à l'Université Nationale du Laos. Ce type d'enseignement devrait se centrer sur toutes les compétences et les modalités de travail, parmi lesquelles le travail collectif présente des enjeux indispensables. Pourtant, la mise en place du travail collectif en classe débute un peu plus tard et se trouve à l'état critique dans l'enseignement en classe de FLE. C'est la raison pour laquelle je souhaiterais partager quelques réflexions afin d'échanger des opinions avec les autres enseignants.

- Comment gérer efficacement un travail collectif ?
- Quels sont les avantages du travail collectif ?
- Qu'est ce que cela nous apporte pendant et après ce travail.

Vu l'importance de l'enseignement du français à l'Université Nationale du Laos ajoutée à la nouvelle réforme éducative centrée sur la qualité et les contraintes du marché de l'emploi, le Département de français a reformulé un nouveau programme d'enseignement/apprentissage afin de fixer des tâches très précises

pour pouvoir atteindre les objectifs et pour répondre aux besoins réels du contexte professionnel. Les objectifs de notre Département sont premièrement, de former les apprenants non seulement dans la compétence linguistique mais aussi dans d'autres compétences: communicatives, situationnelles, etc. Il faut également les former aux modalités de travail, aux techniques d'apprentissage pour qu'ils puissent s'adapter à leur vie quotidienne ainsi que leur vie professionnelle. Le travail collectif présente des enjeux importants dans l'apprentissage du français en classe de FLE. C'est un travail qui demande la participation bien motivée de la part des apprenants en classe pour assumer les tâches prévues.

Cependant, les apprenants participent moins à ce type de travail, cela est causé par l'insuffisance de temps et la mise en place tardive de ce genre de travail qui n'est pas centré dans leurs habitudes. Si on travaille beaucoup collectivement, certains apprenants ne comprennent pas encore son intérêt: -qu'est ce que cela nous apporte? - à quoi ça sert? et du côté des enseignants, comment le gérer efficacement?

D'après ces problèmes, des questions se posent et je voudrais partager quelques réflexions avec d'autres enseignants dans ma communication sur le thème "gestion d'un travail collectif chez les apprenants Laotiens"

Je travaillerai sur trois questions lors de ce séminaire.

1. Quels sont les avantages du travail collectif?
2. Qu'est-ce que cela apporte pendant et après ce type de travail?
3. Comment le gérer efficacement?

Avant d'aborder les analyses des enquêtes, je voudrais présenter la partie théorique et le schéma d'organisation de classe.

***la partie théorique:** dans cette partie, il est vraiment difficile de déterminer précisément les trois types de modalités de travail, car ces derniers ne possèdent pas de grande différence, mais, j'essaie de les définir en me basant sur la définition de Wikipédia (encyclopédie libre et multilingue) « *le travail est souvent naturellement collectif et collaboratif c'est-à-dire qu'il fait interagir plusieurs acteurs pour la réalisation des tâches qui visent à atteindre un but commun. Mais la notion de travail collaboratif désigne aujourd'hui plus spécifiquement un mode de travail où se joignent de nombreuses personnes (qui ne connaissent éventuellement pas, ou qui peuvent ne jamais se rencontrer physiquement) au moyen de la technologie de l'information et de la communication* ». Tous les travaux sont collaboratifs mais il y a des variantes qui ne sont pas nécessairement synonymes d'efficacité, d'efficience, ni de rapidité. Le document insiste que: « *son résultat dépend de la motivation de ces acteurs à collaborer, du nombre de ces acteurs, du temps qu'ils peuvent consacrer à ce travail et de leurs compétences. Il présente l'intérêt majeur d'associer les capacités de création et de potentiellement obtenir ce qu'il y a de mieux avec les ressources disponibles dans le groupes, si les éléments de ce groupe sont motivés* ».

a) le travail collectif: c'est un travail qui demande une grande motivation de la part des étudiants et aussi celle de l'enseignant et qui regroupe des idées communes d'entre eux pour obtenir un bon résultat, cela dépend également du temps, de la motivation, du nombre et des compétences des apprenants.

b) le travail en groupe: c'est un travail partagé entre les étudiants. Ils échangent leurs opinions entre eux pour atteindre un but précis et fixé au préalable. Pour l'organisation du groupe, ils sont à distance en petit groupe.

c) le travail en équipe: ce travail représente une connotation de compétition ou de concurrence autour d'un jeu ou d'un thème sélectionné.

* **le schéma de l'organisation de classe:** l'organisation de classe représente un élément important pour gérer ce type de travail. C'est la raison pour laquelle je voudrais présenter deux types d'organisation:

1) la forme en U: cette organisation permet aux étudiants de se voir et se communiquer en face à face. L'enseignant peut se placer au milieu du groupe pour les guider.

2) la forme en table ronde: cette forme leur permet de se confronter, d'échanger les idées entre eux et de changer d'ambiance du groupe. L'enseignant se met au centre du groupe pour les observer et les gérer.

Selon moi, le travail collectif peut être introduit dans presque toutes les disciplines mais souvent dans le cours de Français oral et de Français sur Objectifs Spécifique (FOS). Dans ces deux disciplines, on demande régulièrement aux étudiants de travailler en groupe et de mettre en commun leurs idées pour qu'ils s'entraînent à communiquer avec les francophones, pour connaître les autres et avoir l'efficacité d'amélioration des compétences (dans le cours de FOS, les étudiants peuvent travailler en groupe, puis ils reformulent leurs idées pour la mise en commun et après ils peuvent faire la simulation soit en cours ou hors du cours).

Pour faciliter le travail, j'ai distribué des questionnaires à deux groupes d'enquêtés: des enseignants du Département de Français et des étudiants de 3^{ème} année. Les résultats de cette enquête me paraissent satisfaisants, car 80% répondent qu'ils aiment travailler souvent collectivement. En effet, ce travail leur permet de s'exprimer et d'échanger des idées entre eux et aussi avec les enseignants. Les autres préfèrent travailler également de temps en temps, à cause du temps, c'est toujours les forts qui participent. Même si l'enseignant les guide et leur conseille de laisser occasionnellement la parole à ceux qui sont timides (culture et tradition laotienne).

Première question: Quels sont les avantages du travail collectif ?

A partir du résultat donné, je constate que les avantages du travail collectif permettent aux étudiants et même aux enseignants de:

- découvrir des choses nouvelles ;
- échanger les idées soit dans la vie quotidienne soit professionnelle ;
- partager les expériences ;
- s'habituer à s'exprimer et savoir respecter les idées proposées par autrui.
- connaître et partager de nouvelles techniques de travail ;
- mesurer les compétences linguistiques et communicatives des étudiants.

Deuxième question: Qu'est-ce que cela nous apporte pendant et après le travail ?

Pendant le travail collectif, les enseignants et les étudiants peuvent échanger les opinions, partager les expériences et chercher des solutions pour régler mutuellement les problèmes rencontrés. Ils peuvent également:

- mieux se comprendre ;
- améliorer leur confiance en soi ;
- créer une solidarité entre eux et créer une autonomie chez les apprenants.

Après ce travail, les enseignants et les apprenants peuvent découvrir des nouvelles techniques et renforcer leurs compétences soit linguistique soit communicative, c'est-à-dire ils peuvent être plus conscients et plus responsables qu'avant;

- dynamiser éventuellement le travail de l'équipe des enseignants.

Troisième question: comment gérer efficacement le travail collectif ?

Du côté des enseignants:

Gérer et créer le travail collectif ne sont pas vraiment simples, car cela demande aux enseignants de bien préparer les sujets, les consignes, le temps, d'avoir des expériences et de faire souvent des recherches pour enrichir leurs connaissances et leurs compétences. Il faut:

- être à l'écoute des étudiants et avoir différentes techniques pour créer une ambiance de classe ;
- mettre l'apprenant au centre de l'enseignement/apprentissage (c'est-à-dire l'enseignant laisse les apprenants travailler et discuter entre eux, il ne leur donne que des conseils et les guide de temps en temps);
- fixer les objectifs concernant le thème sélectionné et énoncer des consignes simples et précises adaptées au niveau des étudiants ;
- diviser les étudiants en petits groupes et distribuer le thème à chaque groupe puis leur expliquer les consignes ;
- passer dans les groupes pour vérifier si ces derniers se sont bien réparti les rôles et vérifier la compréhension des consignes données ;
- noter quelques points au moment de la mise en commun pour l'amélioration et la progression du travail.

Du côté des étudiants

Pour que les étudiants participent mieux à ce type de travail, ils doivent:

- être motivés pour participer au travail (sinon, l'enseignant doit leur montrer l'intérêt de ce travail ou leur imposer un peu ce travail parce que c'est aussi une des tâches de l'apprentissage pour les étudiants) ;

- avoir un niveau de langue suffisant pour faciliter la communication et comprendre les consignes données par l'enseignant et ainsi que les objectifs du travail ;
- être prêts à répondre aux questions et aux propositions des autres ;
- participer au travail et avoir plus de courage pour s'exprimer ou proposer leurs idées même si c'est faux. Cela ne casse pas leur tête ni ne bloque leur participation ;
- respecter la prise de parole des autres et être prêts à proposer d'autres idées;
- former des groupes et répartir les rôles entre les membres du groupe ;
- désigner un rapporteur pour présenter leur travail.

Conclusion

D'après les résultats des deux groupes d'enquêtés, on peut conclure que toutes les informations données sont plutôt satisfaisantes pour accomplir nos objectifs et nos tâches. Cependant, on peut améliorer certains points et quelques techniques de travail et fournir des informations nécessaires aux apprenants pour que ces modalités fonctionnent mieux et progressent petit à petit pour répondre aux besoins réels du marché de l'emploi et ainsi que au monde de la professionnalisation, et en même temps pour assurer une meilleure qualité de l'enseignement/apprentissage du français en classe de français langue étrangère. Je reste à votre disposition pour partager les expériences avec les autres enseignants et recevoir leurs diverses suggestions.

BIBLIOGRAPHIE

- Pierre LEVY. « **L'intelligence collective** » La découverte, 1994
- Sitographie:
- [http://fr.wikipedia.org/wiki/travail collaboratif](http://fr.wikipedia.org/wiki/travail_collaboratif),
- **Le travail collectif enseignant** Dossier thématiques Vie scolaire ; 8 avril 2008. Rubriques ...
[www.crdp.ac.grenoble.fr/.../vie scolaire/? Travail collectif...](http://www.crdp.ac.grenoble.fr/.../vie_scolaire/?Travail_collectif...)
- **Travail collectif:** Centre de recherche pour le développement
- www.idrc.ca/.../ev-31838-201-1-Do_TOPIC.html

Pour un oral réflexif dans la formation initiale des enseignants de FLE

Contexte:

Formation initiale des futurs enseignants de FLE à l'Université de Pédagogie d'Hôchiminh-Ville, Vietnam.



Motivation de recherche:

Dans un contexte professionnalisant → **Quels sont les apports de la formation actuelle à la construction de gestes professionnels de l'oral chez les formés ?**

Questions de recherche:

- Quelles compétences orales pour un enseignant de français dans sa classe ?
- Quelles compétences orales enseignées à l'Université ?
- Adéquation entre compétences langagières acquises et besoins professionnels oraux dans la classe ?

Méthodologie:

- Observations de classe à l'UP.
- Entretiens avec des enseignants de l'UP sur la formation de l'oral professionnel et sur leur pratique professionnelle.
- Observations de classe des étudiants-stagiaires (stage).
- Etudes des pratiques des étudiants en situation professionnelle (stage).
- Etudes comparatives.

Analyses (1^{ère} phase)

Des entretiens menés auprès des enseignants de l'UP

Résultats:

1. Priorité de l'oral dans la formation ;
2. Oral enseigné non spécifique à la filière pédagogique ;
3. Conscience de l'importance de l'oral professionnel dans la formation des futurs enseignants.

NGUYỄN Thị Twôi,
UP HCHV et LIDILEM, Grenoble 3
tuoinguyen63@yahoo.com, doctorat en cours

